

Lettre de Gand 25/37

Dimanche, le 14 septembre 2025

Chers famille, amies et amis,

En période non-active, Charlotte réside chez Annemie. Nous l'avons récupérée pour aller dire bonjour à **Erwin**, mon cousin germain Suisse. Avec son épouse **Hildy**, il habite à Stallikon. Erwin est le fils de ma tante Olga, la sœur aînée de ma maman. Mes grands-parents Suisses avaient quatre enfants, trois filles et un garçon, Adolf. Ce dernier et ses descendants maintiennent la lignée **Allenspach**. Ma sœur, mon frère et moi sommes des demi-Allenspach; mais nous portons le nom de notre père.

L'origine de la lignée Allenspach remonte au début du 13e siècle. Dans un écrit de 1215, on trouve mentionné **Cunradus de Alospach**, citoyen d'Ueberlingen, chevalier de son état. J'ai expliqué à mes petits enfants que dans leurs veines, coule 12,50 % de sang noble Suisse-Allemand. Mon enthousiasme s'écrasa sur le mur de leur indifférence.

Sur le trait de crayon dont je parlais dans ma lettre précédente, à 176 km au sud du Familistère se trouve la ville de **Vitry-le-François**.

Pascale est la capitaine du port de plaisance. Nous avons fait sa connaissance il y a une quinzaine d'années, lors de l'amarrage avec le Chat Lune. On venait du port de l'Arsenal de Paris et nous faisons route vers Strasbourg, par le Marne-Rhin.

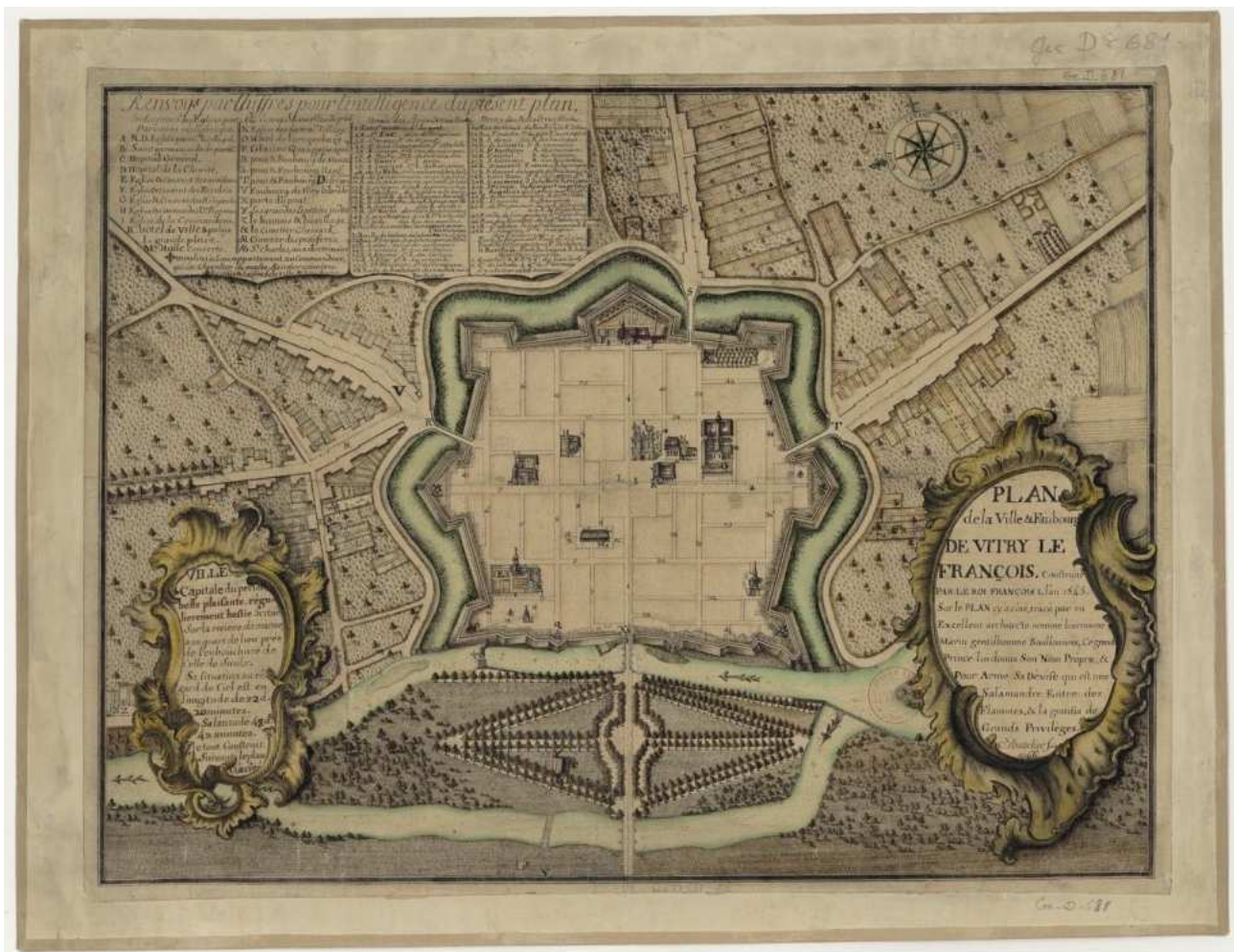
Une amitié s'est liée avec Pascale et d'année en année, Vitry est devenu une halte coutumière, d'abord avec le Chat Lune et ensuite avec Charlotte.



François Ier fonde Vitry-le-François en 1545 après la destruction de Vitry-en-Perthois par les troupes de Charles Quint. Il donne son nom et ses armes à la ville:

"D'azur à une salamandre d'or, la tête contournée et couronnée de même, couchée dans un bûcher ardent de gueules ; au chef d'azur soutenu d'or et chargé de trois fleurs de lys de même" Avec pour devise "*Nutrisco et exstinguo*" (je m'en nourris et je l'éteins), le nouveau Vitry est réalisé par l'architecte-ingénieur italien Girolamo Marini.

Ce dernier conçoit un plan en damier, inspiré de Florence, qui façonne encore aujourd'hui l'urbanisme de Vitry-le-François.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



À 170 km plus bas sur le trait de crayon, nous passons la nuit à **Bourbonne-les-Bains**, sur un parking au cœur du village. L'office du Tourisme et la Médiathèque proposent des expositions d'artistes locaux. Tel que **René-Xavier Prinnet**, lithographie, « Femme et enfant sur une plage de Normandie ».

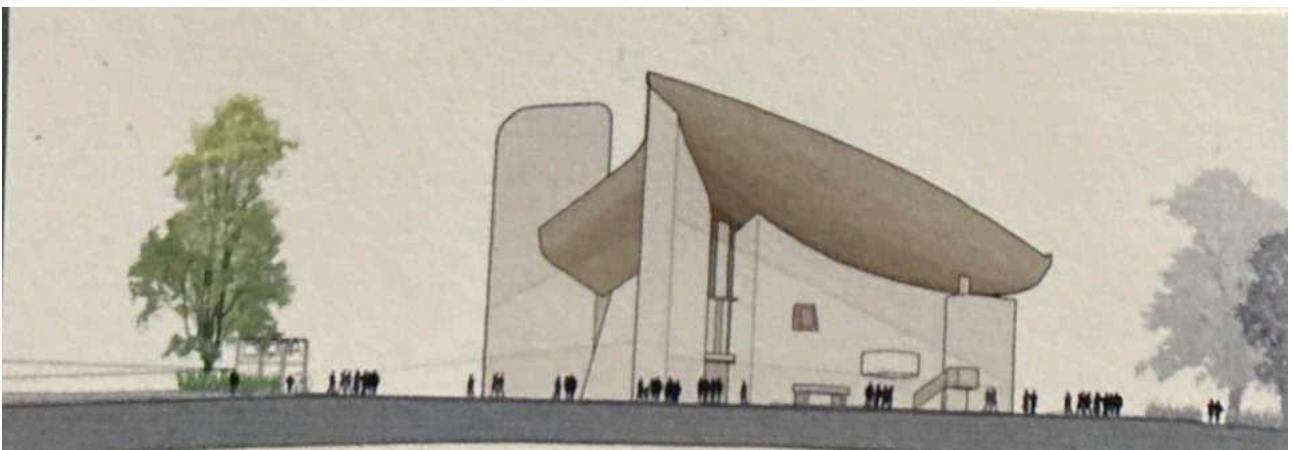




Et **Georges Fréset**, « Sous-bois ».

Toujours sur le trait de crayon, en route vers Weil-am-Rhein, on s'arrête à **Ronchamps**, pour visiter la **Chapelle de Notre Dame du Haut**, réalisée par **Le Corbusier**.

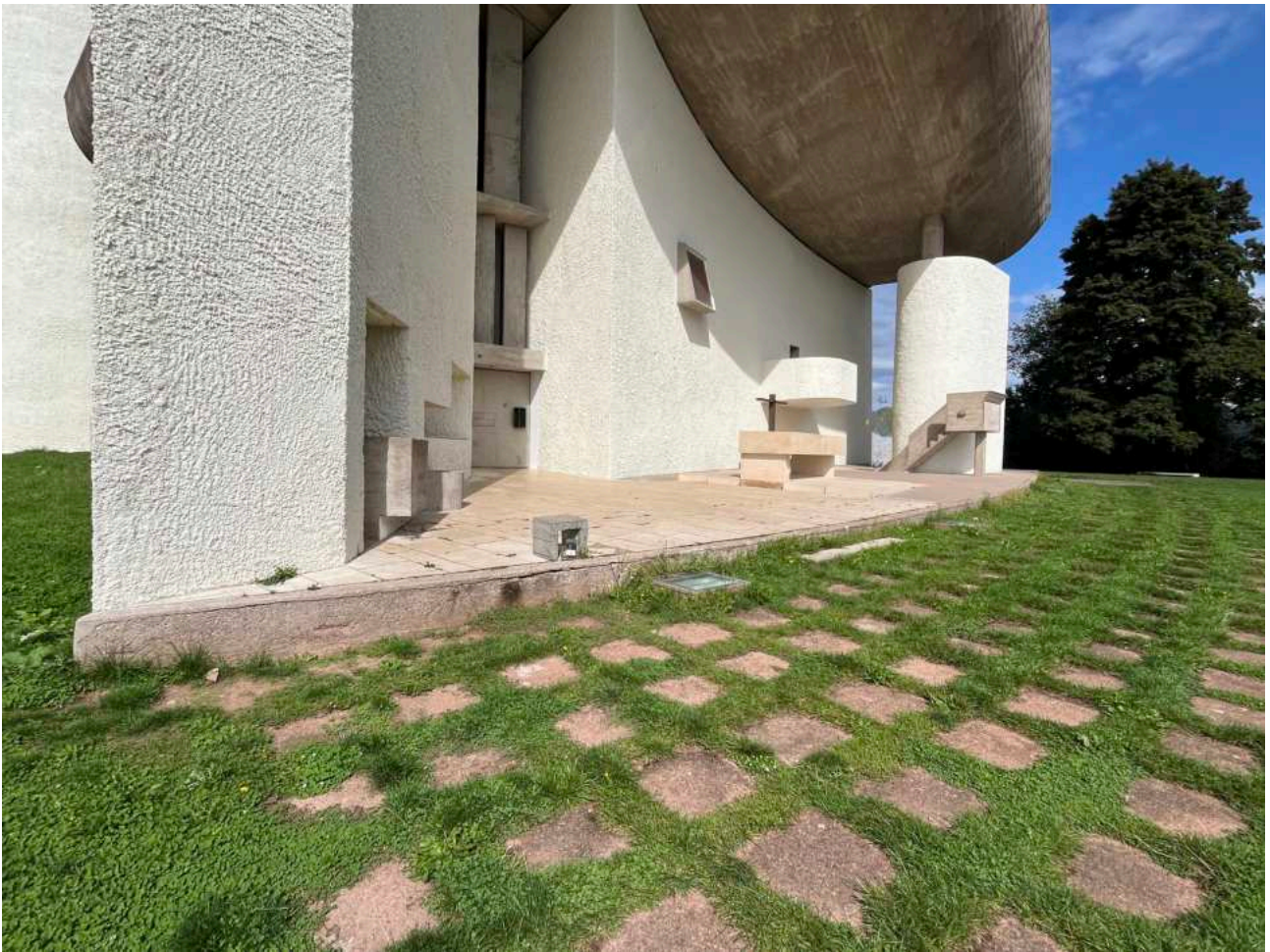
Après la destruction de l'ancienne chapelle en 1944, les propriétaires décident de la reconstruire dans un style moderne. Ils se tournent vers Le Corbusier, après avoir été déçus par de nombreux autres projets. Le chantier de Le Corbusier dure de 1953 (construction de l'abri du pèlerin et de la maison du chapelain) à 1955 (achèvement de la chapelle). L'ensemble est inauguré le 25 juin 1955.

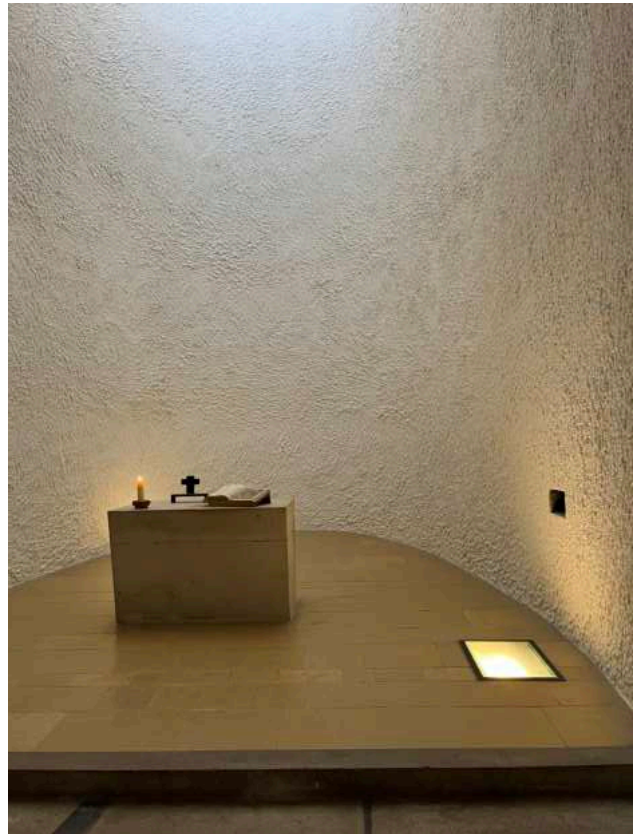
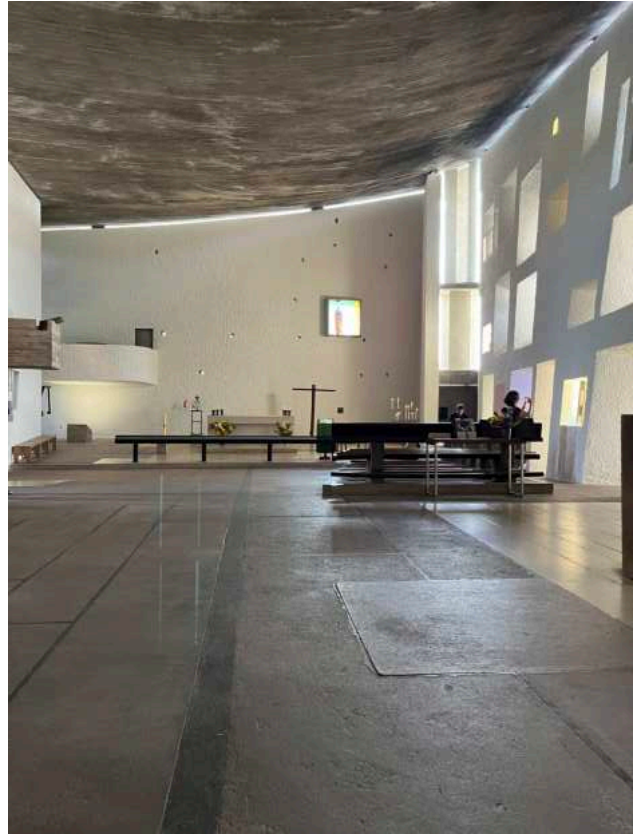
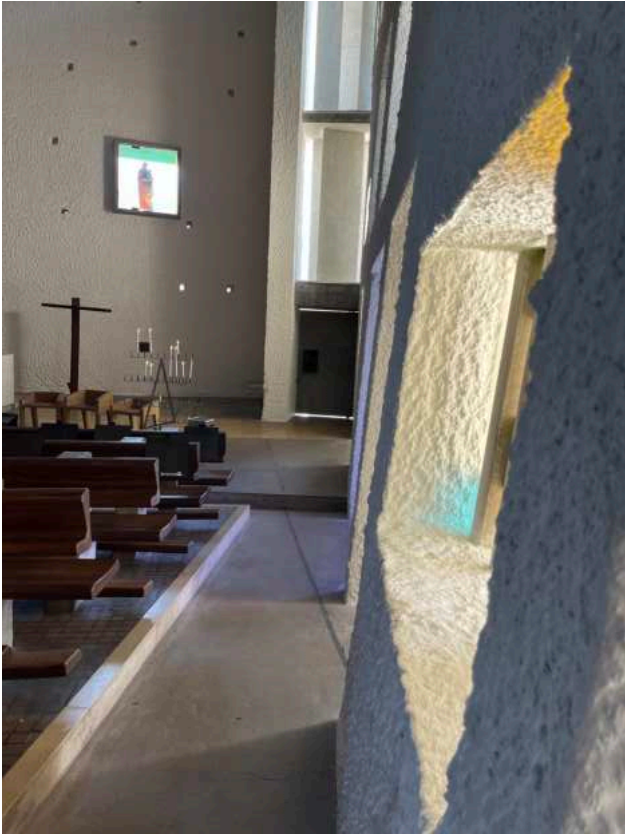


C'est le hasard du trait de crayon qui nous la font découvrir. J'en ignorait l'existence mais Marleen souligne qu'elle a toujours eu envie de la voir. Le crayon fait bien les choses.

L'extérieur est spectaculaire mais l'intérieur nous déçoit. Nous n'y retrouvons pas la chaleur et la sérénité que nous attendons d'un lieu de recueillement. Froid, stérile et désordonné. Selon nous, le style a vieilli. Jugez en vous-mêmes.









Ci-dessus, une photo exposée dans l'oratoire des Sœurs Clarisses dont c'est le couvent.



Le trait de crayon se termine à **Weil-am-Rhein**, où nous attend le musée **Vitra**. Je vous en parlerai dans ma prochaine lettre (25/38).

Je vous souhaite une bonne lecture.
Salut à tous.
Guy